

toutes sortes de végétaux. Les prairies de ce Pays donnent d'excellens paturages ; les poissons abondent dans les rivières & jusques dans les plus petits ruisseaux ; les forêts, sont toutes connues par la bonne qualité du bois de charpente qu'on en retire, sont peuplées de buffles, d'ours, de chevreuils, de panthères, de loups, de renards, de lapins &c. Il y a aussi une étonnante quantité de capards, de dindons, de perdrix, de faisans, & de toute autre espèce d'oiseaux si peu farouches que les enfans les prennent dans la campagne. Le serpent à sonnettes, si pernicieux ailleurs, est sans venin dans ce pays : on en mange & ce met est très-bon. Mr. Timberlake y a vû encore de beaux Haras, des troupeaux de moutons, de chèvres, de cochons &c.

Les montagnes des Iroquois sont remplies de mines d'or, d'argent, de plomb, de cuivre, & de pierres précieuses du plus grand prix.

Mais passons à la peinture bien plus intéressante des habitans de cette riche Contrée. Les Iroquois sont forts, robustes, de taille médiocre, mais très-bien proportionnée ; leur teint est basané & olivâtre ; mais ils sont presque toujours peints, & leur peau horriblement noircie, ou, comme ils le disent, ornée de desseins & de figures assez régulières & tracées avec de la poudre à canon. Ils ont la tête rase, à l'exception des pauvres ; car il y a parmi eux des riches & des pauvres, des nobles & des roturiers. (C'est tout comme chez nous, qui prétendons ne pas être Sauvages.) Ces Iroquois de la lie du peuple sont distingués par une touffe de cheveux qu'ils laissent croître sur le sommet de la tête, & qu'ils arment de belles plumes de faisan, ou de perdrix, de poil de chevreuil, d'une queue de lapin